

Compétitivité de l'aliment Scénarios pour 2020

Les marchés des matières premières entrant dans la composition de l'aliment sont un déterminant essentiel de la compétitivité de la production porcine. Les conditions politiques et réglementaires de la production et des échanges de ces produits risquent de connaître des bouleversements durant les prochaines années.

C'est pourquoi l'IFIP a réalisé des projections sur les conséquences possibles de différents scénarios d'évolution des marchés à l'horizon 2020, pour les États-Unis, l'Union européenne et le Brésil.

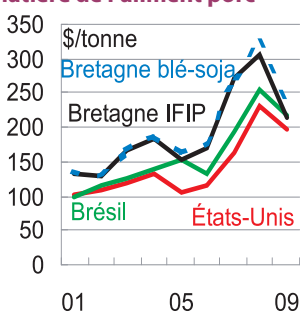
Dans une étude récente de l'IFIP* la compétitivité relative des États-Unis, du Brésil et de l'UE a été approchée de manière rétrospective et selon cinq scénarios permettant de se projeter dans un futur proche.

RÉDUCTION DES ÉCARTS DE PRIX EN 2020

La proximité entre les zones porcines et celles du maïs et du soja avantage le continent américain par rapport à l'Europe. Dans l'UE, le blé constitue la base des rations, associé à tourteau de soja importé. Entre 2000 et 2009, le Brésil, et plus encore les États-Unis, ont bénéficié d'un coût matières premières de l'aliment porc plus compétitif que celui de la Bretagne (respectivement de 30 et 48 \$/tonne), mais celle-ci a compensé le handicap en jouant de la diversité de ses approvisionnements. L'avantage des États-Unis sur le Brésil est surtout lié au prix du maïs (moins cher de 25 \$/t), lié à sa position de premier producteur/exportateur et aux investissements dans la technologie (OGM) sous la pression de la demande pour le bioéthanol.

Afin d'anticiper les évolutions d'ici

Évolution comparée du coût matière de l'aliment porc



Source IFIP

2020, les projections de modèles économiques (Fapri, USDA, OCDE) ont été utilisées. Ils définissent une **situation de référence** à 10 ans des marchés, fondées sur des hypothèses de stabilité politique, macroéconomique, avec une reprise de la croissance en 2010 et une parité de 1,38 \$/€. Les prix des matières premières dépasseraient alors leurs niveaux de la dernière décennie, tirés par une demande mondiale soutenue (alimentation humaine, animale et biocarburants). En Europe, le tourteau de colza améliorerait sa compétitivité face au soja (production de biodiesel), alors que le prix du maïs approcherait celui du blé, renforçant son intérêt dans l'alimentation animale.

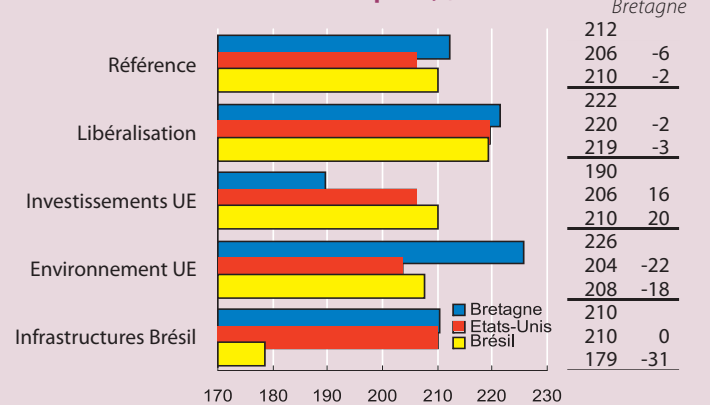
Ces projections établissent qu'en 2020 les écarts de coût matière des aliments se réduiraient par rapport à ce qu'ils ont été sur la période 2000-2009, la hausse du prix du maïs américain (+ 77%) dépassant celle du blé européen (+ 45%). L'avantage prix du tourteau de colza en Europe y contribuera également. Les États-Unis ne conserveraient qu'un léger avantage de 6 \$/t sur la Bretagne.

SAUF EN SITUATIONS DE RUPTURES

Quatre scénarios de rupture ont été appliqués à cette situation de référence, afin d'anticiper des variations possibles de la hiérarchie des prix de l'aliment à l'horizon 2020.

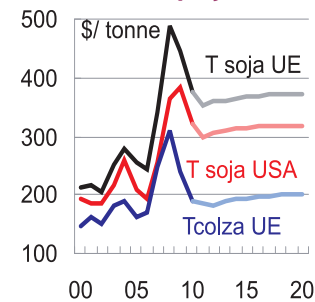
Le premier consiste en une **libéralisation des marchés**. Un accord à l'OMC réduit les protections tarifaires, les soutiens à la production et aux exportations. Il se traduit par un

Comparaison des prix d'aliment porc à l'horizon 2020 selon différents scénarios de rupture, \$/tonne



Source IFIP

Évolutions long terme des prix des tourteaux et projections

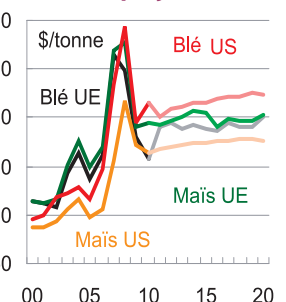


Source : IFIP d'après Fapri 2010 (2010-2020)
Prix rendu Bretagne, Prix Decatur USA (2000-2009)

redressement des cours mondiaux. La PAC et le Farm Bill évoluent vers des soutiens plus découplés, liés à l'environnement. Dans l'UE, la réduction des soutiens induit une baisse de l'offre en céréales et une hausse de 8% de leur prix. Ce scénario provoque une convergence des prix des formules.

Dans le second, l'Europe renforce ses **investissements de productivité** dans l'agriculture, portée par un contexte de croissance économique et de concurrence à l'exportation du bassin de la Mer Noire. Les OGM et les farines animales sont autorisés, tandis que la réalisation des objectifs d'incorporation de biocarburants développe la production de tourteaux de colza. L'accroissement de l'offre (hausse des rendements) pèse sur les prix des matières premières européennes (- 10%). La Bretagne bénéficierait alors d'un avantage de 16 \$/t d'aliment sur les États-Unis et 20 \$/t sur le Brésil. Le troisième scénario serait défavorable à l'Europe. Le **renforcement des préoccupations environnementales et de santé publique** réduirait l'offre de 8% (baisse des rendements végétaux), provoquant une hausse des prix de 8%. Le

Évolutions long terme des prix des céréales et projections



Source : IFIP d'après Fapri 2010 (2010-2020)
Prix rendu Bretagne, Prix Decatur USA (2000-2009)

blocage de l'importation des OGM redresse le prix du soja (+ 10%). Le coût matière de l'aliment en Bretagne dépasse alors celui du continent américain, de 20 \$/t. Le dernier scénario considère que le **Brésil réduit ses surcoûts logistiques** (transports) et renforce la compétitivité de ses matières premières avec une baisse des prix de 15%. Son coût matière est alors inférieur de 31 \$/t à celui de la Bretagne. L'UE profite de la baisse du prix et du développement de l'offre de soja brésilien. Concurrencés à l'exportation, les États-Unis diminuent leur production de soja, créant un déficit d'offre et une hausse des prix.

D'ici 2020, la situation réelle des marchés devrait combiner ces différentes hypothèses. Dans tous les cas, par rapport au passé, les prix de l'aliment devraient converger entre les trois bassins. Pour le porc et sa filière, les conséquences des évolutions dépendront beaucoup de la cohérence des choix politiques entre productions végétales et animales.

(* Perspectives des marchés des matières premières entrant dans l'alimentation animale. Marie-Alix Roussillon, H. Marouby. IFIP Éditions. Juin 2010. Étude financée par FranceAgriMer et le CAS DAR.